

Nadine

Jeudi 4 octobre 2012

LE CORPS

Les diverses positions de mon corps pendant la lecture.

Quand "mon gros corps malade", criblé d'arthrose, s'immobilise au point de ne pouvoir tourner le cou ni à droite, ni à gauche, remuer les épaules ou prendre quoi que ce soit dans mes mains raidies et douloureuses, lire relève de l'exploit.

Mais dès que mon "divin" docteur a réparé mes articulations, je deviens boulimique de lecture dans tous les sens du terme. Allongée dans le lit, le roman entre les mains, je dévore les pages et n'éteins que lorsque je réalise que je ne comprends plus rien...

Le lendemain, à plat ventre dans le canapé, les coudes enfoncés dans le cuir, les jambes en l'air, croisées, je savoure jusqu'à la fin le roman de la veille! Souvent à table, lorsque je suis seule bien sûr, (ce qui est le cas en ce moment) je deviens à ma grande surprise ambidextre: la fourchette dans la main gauche et le livre dans ma droite, je réussis à déguster et le livre et le steak, en prenant la précaution de ne pas me tromper! Qu'importe si le repas se prolonge jusqu'à 16h... Souvent, recroquevillée dans un fauteuil, très absorbée par ce que je lis, je me surprends à sourire, à pleurer, à me gratter le nez, à pincer les lèvres, à balayer ma langue sur ma bouche, à plisser le front, à rire aux éclats, à lever les yeux au ciel, à parler toute seule; pendant ce temps, on peut "rompre le silence", en criant, en chantant, en écoutant un disque, en bougeant des meubles, je n'entends rien, sinon la voix de mon héros, le bruit de ses pas, le tonnerre qui gronde, le chant du ruisseau qui descend la vallée: mon livre et moi ne faisons qu'un. Je réside dans une bulle de jouissance dont il ne faut surtout pas m'extraire!!!